



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Instructions Pour Un Jeune Seigneur, Ou L'Idée D'Un Galant Homme

Instruction Pour Une Jeune Princesse, Ou L'Idée D'Une Honneste Femme

La Chétardie, Joachim Trotti de

1701

De l'Amour propre & de ses méchants effets

urn:nbn:de:hbz:466:1-35873

qu'elle ne subsiste que par l'alliance qu'elle a avec l'honnêteté, & la haine qu'elle porte au scandale. Je sçai bien que le crime se recele quelquefois sous de belles apparences, & qu'on se trompe souvent aux conséquences qu'on en tire; mais du moins en tenant cette conduite, on se met à couvert du bruit du Monde, qui n'ayant pas le secret de pénétrer dans les cœurs, est content, pourveu que les dehors soient honnêtes.

De l'Amour propre, & de ses méchans effets.

DEfiez - vous sur tout de l'amour propre, & donnez - vous bien de garde de

pour une jeune Princ. 35
tomber dans la foiblesse d'une
infinité de Filles & de Fem-
mes, qui sont assez enyvrees
d'elles-mêmes, pour croire
qu'on ne scauroit les regarder
sans prendre de l'amour. Entre
cela & desirer d'en donner, il
n'y a pas beaucoup de difé-
rence; & quand on en est là,
on n'est pas fort éloigné d'en
prendre. Quelque belle que
vous puissiez être, il ne faut
pas que vous soyez si credule
sur un semblable Chapitre;
mais je veux que vous soyez
persuadée avec justice de la
passion d'un honnête Hom-
me. Quelle gloire vous revient-
il de l'avoir rendu malheu-
reux? Car enfin si vous avez
de la vertu, vous ne devez
pas souffrir qu'il vous parle de
la passion, & vous devez mé-

me éviter saⁿ presence, de crainte que la veüe d'un objet qui souffre pour l'amour de vous, ne trouble la tranquillité de vôtre ame, & ne vous oblige à des compassions, qui peut-être à la fin se convertiroient en tendresses.

Ne m'alleguez point qu'il ne vous semble pas qu'on fasse beaucoup de difference entre les Femmes qui tiennent une conduite reguliere, & celles dont la Morale est un peu relâchée; qu'il vous paroît qu'elles sont receuës par tout comme les autres, & qu'on leur fait le même visage. Il est vray qu'autrefois une Personne qui auroit été jalouse de sa reputation, se seroit fait un scrupule de se trouver avec une Femme dont on auroit seu-

pour une jeune Princ. 37

lement douté de la vertu, & que depuis quelque tems on s'est un peu relâché là - dessus ; mais si la même Sageffe qui avoit introduit cette maxime, a jugé à propos de la changer, cela n'empêche pas qu'on ne fasse une grande difference d'une Personne qui vit dans les regles ; & quand cela ne seroit pas, est-ce que la Vertu n'a point assez de charmes, pour vous obliger à la suivre pour l'amour d'elle-même ?

Ne cherchez pas non-plus à vous excuser sur les dangers de la Cour; les Courtisans d'aujourd'hui sont si occupez du soin de leur fortune, & le nombre de ceux qui ont de la politesse & de la galanterie, est si mediocre, qu'il n'y a pas grand

merite à se défendre de leurs poursuites. C'est un abus encore de croire que le vice règne plus à la Cour qu'ailleurs ; quelque corruption qui ait pû s'y glisser , il s'y conserve toujours une certaine honnêteté , qui masque le vice ; si l'on y medit , c'est avec des precautions qui font que la medisance ne devient jamais ni grossiere ni publique ; si l'on y fait l'amour , on garde des mesures. Il n'en est pas ainsi des autres lieux ; tout y est outré , & rien n'y fauve les apparences

Des mauvais effets de la Curiosité & de la Vengeance.

EN T R E les foibles qu'on reproche à vôtre Sexe ,